



CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE

PARLE AVEC ELLES



103

5

XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

PUBLIÉ LE JEUDI 25 AOÛT 2016 PAR ELIZABETH POULIOT



À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !



Piano, clavecin, orgue, synthétiseurs : les claviers s'agitent, démangent et fourchent sous les mains au doigté habile et ludique de la musicienne électronique Xarah Dion. La jeune Montréalaise vient tout juste d'achever une tournée européenne avec Godspeed You! Black Emperor, dont elle assurait la première partie. Après le succès de son premier disque, *Le mal nécessaire*, son second opus, *FUGITIVE*, paraîtra en octobre prochain. Rencontre avec une musicienne posée et articulée, à la musique minimaliste et hypnotique.

Dès la petite enfance, Xarah Dion suivit des leçons de piano. Mais à l'adolescence, la jeune fille ressentit le besoin de voler de ses propres notes et d'explorer la pop. « J'avais envie de jouer autre chose que de la musique classique, même si j'adorais ça. Je voulais jouer ce qui me passionnait vraiment, comme Radiohead ou Tori Amos. » Plus tard, au cégep, elle bifurqua à nouveau en étudiant la musique baroque à travers l'orgue et le clavecin. L'approche holistique de son professeur, Pierre Bouchard, influença toute sa façon de penser et de faire la musique, des enseignements qui l'habitent encore aujourd'hui, même si elle s'est tournée vers d'autres styles musicaux.

Demain matin, Montréal m'attend

Au cours de cette même époque, Xarah se mit à sympathiser avec d'autres musiciens et créa ses premiers groupes. Ses ambitions professionnelles prirent alors forme, et, habitant Québec, elle choisit de

déménager à Montréal. « Je venais vraiment pour la ville. J'étais attirée entre autres par la maison de disques [Constellation](#) et tout ce qui gravitait autour, la Casa del popolo, la Sala Rossa. »

Peu de temps après son arrivée dans la métropole, Xarah fonda l'espace créatif La brique avec les trois autres membres de son groupe Léopard et moi. « C'étaient des amis proches, avec qui je partageais des rêves communs. C'était notre premier groupe aussi, tout était permis ! C'était très exaltant comme projet », se remémore-t-elle, le sourire aux lèvres.

La brique... et le fanal

Lieu de création alternatif, La brique, un loft situé dans le quartier Outremont, accueillait les musiciens de la scène underground de Montréal, leur fournissant un espace de travail, d'enregistrement, de rencontres et de spectacles, en échange d'une part sociale. « Il n'y avait pas beaucoup de milieux alternatifs à ce moment-là, où habiter, où organiser des festivals, et qui favorisaient les façons de faire un peu plus communautaires, *DIY*. » Car oui, en plus d'avoir ouvert cet espace foisonnant, Xarah, ses comparses ainsi que Blake Hargreaves mirent sur pied le Cool Fest, faisant la promotion des artistes en orbite autour de La brique, donnant une scène et une voix à ces musiciens ni traditionnels, ni populaires. Xarah explique : « D'une certaine façon, le milieu de la musique au Québec n'est peut-être pas propice à tous les genres musicaux. C'est pour ça que l'underground est tellement gros à Montréal. »

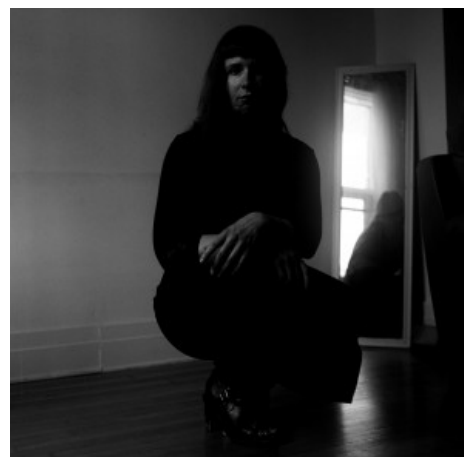
Ayant été attirée dès le départ par cette scène alternative, Xarah, qui y évolue depuis une décennie maintenant, s'y sent épanouie, respectée, comprise. « Ceux qui composent la scène underground ou indépendante, ce sont des gens qui, forcément, ont des idées différentes au niveau politique et social, ce qui influence leurs façons de faire. » En effet, ces milieux souvent féministes promeuvent des concepts d'ouverture sur le monde et sur les genres, qui favorisent le développement professionnel des artistes féminines, entre autres. « Il y a une réflexion portée sur les gens différents et marginaux, sur les idées égalitaires en général », ajoute-t-elle.

Mais malgré les bonnes intentions de ces musiciens engagés corps et âme sur la scène qu'ils chouchoutaient, la dure réalité du coût du loyer les rattrapa, quelques années plus tard. Xarah et ses amis tentèrent le tout pour le tout, augmentant le nombre de membres de La brique, mais, du même coup, la charge de travail. « Au niveau de la gestion, c'était rendu très difficile. Tu as beau essayer d'appliquer des méthodes, s'il y a des problèmes fondamentaux tels que les ressources financières, c'est dur de tenir le cap. » Le cœur gros, les fondateurs de La brique se résignèrent et mirent la clé sous la porte.

Le « pas si mal » nécessaire

Terreau fertile à la rencontre, La brique mit la musicienne Marie Davidson sur la route de Xarah. Rapidement, les deux jeunes femmes se lièrent d'amitié et formèrent le duo de musique ambiante et expérimentale [Les momies de Palerme](#). À la recherche des sonorités propres au genre, les musiciennes y apprivoisèrent toutes les deux les synthétiseurs. « J'étais un peu plus froide auparavant par rapport à tout ce qui est musique électronique avec un rythme. »

Mais à la suite de cette escapade ambiante, et maintenant mûre pour attaquer son projet solo, Xarah Dion eut soudain envie d'écrire des chansons... et de revenir au rythme ! « Je voulais explorer des façons de travailler sans devoir donner des instructions ni en recevoir, sans compromis. Et j'aimais l'idée de pouvoir jouer quand je voulais, de ne pas devoir attendre que les autres soient disponibles. » *Le mal nécessaire*, album autoproduit et très bien reçu par la critique, arriva donc dans les bacs quelques mois plus tard, en 2014. Des synthétiseurs analogues rappelant les années 80 ponctuent les huit chansons françaises du disque. « Le français, c'est un aspect fondamental. C'est ma langue maternelle. J'entretiens une relation très, très intime avec la langue, et ce depuis longtemps. Il s'agit d'un engagement plus existentiel, et ça reste une fierté pour moi », s'exprime-t-elle.



Hey, Mrs. DJ

Et quand elle ne voyage pas aux quatre coins de l'Europe avec son spectacle solo ou qu'elle n'enregistre pas dans son studio maison, Xarah Dion s'installe parfois derrière les platines de la [Casa del Popolo](#), maîtresse de cérémonie de la série Sérénades obsolètes. « C'est quelque chose que je fais pour le plaisir de partager les morceaux que j'aime. Mais c'est aussi une façon d'étudier la musique. » Se penchant sur l'électronique et le post punk de la fin des années 70 à nos jours, Xarah explore ces genres avec avidité. Elle se spécialise aussi en musique du monde, collectionnant les cassettes (oui, oui !) des années 60 et 70.

Xarah Dion est donc une artiste engagée, engagée complètement dans sa pratique, ainsi que dans sa réflexion face à son travail et à sa place dans le monde en tant que musicienne. Sa musique et sa création semblent faire office de phare, de bouée, lui permettant à la fois de garder les pieds sur terre et de maintenir le cap. Réfléchie, inventive et inspirante, Xarah Dion en a parcouru, des mers... et n'est d'ailleurs qu'au début de la traversée !

Restez à l'affût de ses allées et venues avec [sa page Facebook](#) et surveillez la sortie prochaine de *FUGITIVE* sur [son site web](#) !

XARAH DION CÔTÉ JARDIN



Crois-tu que ton expérience en musique soit différente parce que tu es une femme ?

La réflexion sur les genres est une réflexion que j'ai sur une base ponctuelle, si je dois prendre des décisions me concernant ou si je dois apporter mon soutien à autrui. Dans le milieu dans lequel j'évolue, ici et en Europe, lors des performances ou dans les structures d'accueil, je me sens complètement respectée. Si des défis se présentent, j'ajuste ma position, je reste à l'écoute et j'entre en dialogue. La musique, après tout, est un dialogue. Les vrais problèmes liés aux genres sont systémiques et politiques.

Ressens-tu une certaine compétition entre les femmes musiciennes ?

J'ai beaucoup d'amies musiciennes. Quand on parle de compétition, ça peut être quelque chose de très sain, autant chez les hommes que chez les femmes. Ça peut m'arriver, à moi comme à d'autres, de sentir certaines tensions, qui poussent à réfléchir sur nous-mêmes, sur notre art, et à se positionner. Mais une compétition malsaine ? Non, pas du tout, je dirais même le contraire.

Quel conseil donnerais-tu à une fille qui veut se lancer en musique ?

Que ce soit une fille ou un gars, la chose la plus importante, c'est d'entretenir sa propre relation avec la musique, donc de toujours rester en travail étroit avec la création, la réflexion, l'audition. C'est ce lien qui

est fondamental pour avoir une vision à long terme.

Pour l'aide que tu as reçue en musique, qui voudrais-tu remercier aujourd'hui ?

Je pense que je voudrais remercier **Visage Musique**, pour la collaboration sur le prochain album.

Crédits photos: Yannick Fornacciari et Nicole Dreschel.

Tags: [blake hargreaves](#), [casa del popolo](#), [clavecin](#), [constellation records](#), [cool fest](#), [fugitive](#), [godspeed you! black emperor](#), [la brique](#), [le mal nécessaire](#), [léopard et moi](#), [les momies de palerme](#), [orgue](#), [piano](#), [pierre bouchard](#), [sala rossa](#), [sérénades obsolètes](#), [synthétiseurs](#), [visage musique](#)

PLUS DE PARLE AVEC ELLES

> GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



> CARO DUPONT : FAIRE POUSSER DES FLEURS DU BÉTON

(PARLE AVEC ELLES) 16 JUIN 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



> JENNY SALGADO: RIMER EN PROFONDEUR

(PARLE AVEC ELLES) 19 MAI 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



SPOOKEASY HALLOWEEN

10

jours

21

heures

20

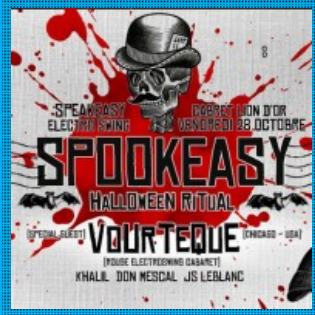
minutes

51

secondes

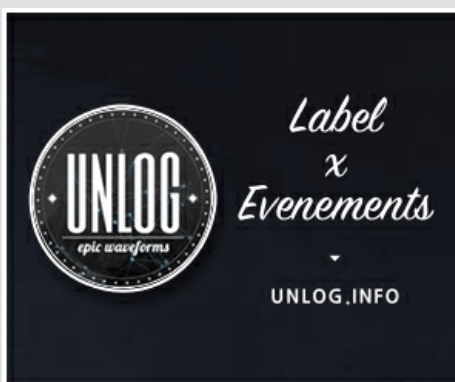
AVEC VOURTEQUE DE CHICAGO

Bienvenue au carnaval funèbre et festif du Spokeasy Electro-Swing ! Plongez dans l'âge d'or des années folles au Cabaret le Lion d'Or. Sortez vos habits de bal et vos têtes d'enterrement ! Succombez aux charmes mortelles du Spokeasy.



DUB, DIGITAL, REGGAE, DANCEHALL
RAGGA-JUNGLE, DUBTRONICA, SKA

ANNONCEZ
VOTRE CONCERT



LE SITE

NOUVELLES
PHOTOS
CONCERTS
CONCOURS
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

CONTACT

À PROPOS
NOTRE ÉQUIPE
PUBLICITÉ

PLAN DU SITE
COLLABORONS

NOS AMIS

PULL-UP SELECTA!
SPEAKEASY ELECTRO SWING
UNLOG
TOTEM FESTIVAL
GROOVE NATION

Tous droits réservés - Camuz.ca - 2009 - 2017
Politique de confidentialité

